

Les travailleuses et travailleurs du nettoyage et de l'entretien ménager sont essentiels aux soins

Les patients des hôpitaux, les pensionnaires des foyers de soins et les travailleuses et travailleurs de la santé sont extrêmement vulnérables aux infections. L'expérience que nous avons vécue dernièrement avec le SRAS l'a montré très clairement.

Pour assurer la sécurité, la propreté et la stérilité des établissements de soins de santé, les travailleuses et travailleurs du nettoyage et de l'entretien ménager doivent posséder des connaissances et une formation spécialisées. Ils doivent également avoir de l'expérience et faire preuve d'un grand dévouement.

Le souci du détail est essentiel pour minimiser le risque d'exposition aux objets pointus, aux produits chimiques et aux déchets dangereux. Il faut utiliser des procédures de nettoyage spéciales pour protéger un matériel médical coûteux.

Les gens qui nettoient les hôpitaux aident à protéger et à améliorer la santé des patients en éliminant les bactéries et en empêchant la propagation des maladies. De plus, ces travailleuses et travailleurs sont en contact régulier avec les patients dans le cadre de leur travail et jouent un rôle crucial dans leurs soins.

Le personnel d'entretien ménager et de nettoyage du secteur public est un rouage essentiel de l'équipe des soins de santé.

Aux premières lignes

Le personnel d'entretien ménager et de nettoyage du secteur de la santé est aux premières lignes de la défense contre les « super-bactéries » résistantes aux antibiotiques, les virus, les infections et d'autres organismes potentiellement mortels.

Chaque surface d'un établissement de soins de santé exige une procédure différente et des compétences spécialisées :

Les salles d'opération doivent être stériles et immaculées. Avec un roulement de quinze minutes entre chaque patient, les travailleuses et travailleurs doivent être rapides et efficaces. Nettoyer du sang et des parties du corps, dont des tissus humains, des éclats d'os et des dents, peut être désagréable et dangereux. Il faut être particulièrement minutieux autour des délicats appareils de haute technologie.

Dans les **unités de dialyse**, le risque d'infection croisée est élevé et la stérilité est donc cruciale. Sous une pression constante pour accélérer le roulement des patients, les travailleuses et travailleurs doivent défaire et refaire 22 lits à l'heure.

Dans les **salles d'urgence**, les civières et autres surfaces sont souvent couvertes de fluides difficiles à nettoyer, comme du sang et des vomissures, et doivent être nettoyées rapidement entre chaque patient.

Dans les **salles de radiologie**, les travailleuses et travailleurs doivent porter des vêtements de protection. Après le nettoyage, la salle est inspectée pour déceler des traces de rayonnement. S'il reste des « points chauds », elle doit être nettoyée de nouveau.

Les travailleuses et travailleurs du nettoyage et de l'entretien ménager doivent suivre une formation poussée. Il existe des programmes de niveau secondaire et de cégep, mais la plupart des compétences en nettoyage d'hôpital s'acquièrent au travail. La formation est habituellement assurée par des infirmières et des infirmiers ou par d'autres professionnelles et professionnels de la santé.

Les travailleuses et travailleurs du nettoyage et de l'entretien ménager assurent des soins directs aux patients. Les personnes qui nettoient l'hôpital passent au moins 20 minutes par jour avec les patients. En conséquence, ceux-ci établissent souvent une relation étroite avec les patients et leur famille et leur offrent un soutien émotif tout en les protégeant contre les bactéries et la contamination.

La continuité est importante

Sans personnel de soutien compétent et bien formé, la qualité des soins aux patients diminue. D'autres professionnelles et professionnels de la santé, membres du personnel technique et membres de la famille doivent travailler plus fort pour combler les manques.

Non seulement ces choix influencent-ils la qualité des soins, mais ils sont aussi une mauvaise utilisation des ressources humaines à un moment où les hôpitaux ont de la difficulté à recruter et à conserver leur personnel.

Faibles salaires + mauvaises conditions de travail = roulement élevé

Dans son examen des hôpitaux de 2000, le vérificateur général d'Écosse constatait que le roulement chez les entrepreneurs de nettoyage privés était presque deux fois plus élevé (40 pour cent) que celui du personnel de nettoyage interne. Le rapport montrait également que les services de nettoyage en sous-traitance offraient moins de flexibilité et étaient de moindre qualité.

En Grande-Bretagne, le *National Health Service* a dû investir plus de 77 millions de dollars canadiens dans un programme intensif de nettoyage d'hôpital après qu'une vérification eut révélé que la plupart des hôpitaux qui comptaient sur des contrats privés ne répondaient pas aux normes nationales en matière de nettoyage. En outre, la sous-traitance a fragmenté les équipes de soins de santé et créé des obstacles à l'intégration des soins aux patients.

Des économies de bouts de chandelle qui tuent

À Taïpeh, les responsables taiwanais de la santé ont attribué la propagation du SRAS à la privatisation et à la sous-traitance des services d'auxiliaires de soins infirmiers, de nettoyage et de buanderie.

Aux États-Unis, où la privatisation des services de nettoyage et d'entretien ménager est plus répandue qu'au Canada, une enquête récente a révélé que la réduction des normes de nettoyage et de contrôle de l'infection a contribué au décès de 103 000 patients en 2000.

Le *Chicago Tribune* établit un lien entre des taux d'infection qui montent en flèche et une réduction de 25 pour cent du personnel de nettoyage hospitalier depuis 1995, combinée à une mauvaise formation et à une main-d'œuvre à roulement élevé et mal payée. Le Tribune conclut que 75 pour cent de ces infections mortelles auraient pu être évitées.

La même étude mentionne un rapport des *US Centres for Disease Control and Prevention* (Centres pour le contrôle et la prévention de la maladie) qui soutient que les décès liés aux microbes dans les hôpitaux sont la quatrième cause de mortalité chez les Américains – après les maladies cardiaques, le cancer et les accidents cérébrovasculaires.

En Australie, la sous-traitance du nettoyage a mené à une diminution des normes et à une augmentation des taux d'infection. Les experts avertissent qu'il peut être dangereux de confier le nettoyage à des entreprises externes et qu'il peut en résulter un nettoyage « non coordonné et irrégulier ». À cause de l'inflexibilité des contrats, il est difficile de modifier rapidement les normes de nettoyage pour réagir à de nouveaux dangers et les hôpitaux consacrent leurs rares ressources financières et humaines à régler des litiges.

Il faut rester public

Si les emplois de nettoyage et d'entretien ménager sont sous-traités à des entreprises qui embauchent des travailleuses et travailleurs non formés à des salaires plus faibles, la santé des patients de tout le Canada se détériorera.

La privatisation des services de nettoyage et d'entretien ménager menace un pan essentiel de notre système de soins de santé.

La sous-traitance du travail des membres du SCFP mine les soins de santé publics.

hgb*siepb491
Révisé octobre 2003